

Colmar
HOFF
 03 89 41 58 47

Traitements de façades
 ● imperméabilisation ● isolation thermique
 ● étanchéité ● tous travaux de peinture

Déco intérieure
 ● revêtements muraux ● revêtements de sol
 ● faux plafonds

www.peinture.alsace

INGERSHEIM Reconversion de l'ancien site Mahle Pistons

Bientôt 140 logements

Deux promoteurs colmariens se sont associés pour acheter et aménager les 3,7 hectares de terrain sur l'ancien site Mahle Pistons à Ingersheim. 60 maisons, 50 appartements et 30 logements sociaux doivent sortir de terre d'ici 2021, à la lisière de Colmar. Les travaux débiteront le mois prochain.



A la lisière de Colmar, 140 logements vont pousser sur l'ex-site Mahle Pistons à Ingersheim, entre les rues Briand, Sigolsheim et la route de Colmar. PHOTO DNA - LAURENT HABERSETZER

UN COIFFEUR DANS LA CONCIERGERIE ?

À l'entrée du site Mahle Pistons, côté route de Colmar, la maison dite « du gardien » de la fonderie est sous compromis de vente. Un salon de coiffure et d'esthétique devrait y ouvrir bientôt, si les démarches sont menées à terme. Une stèle ou une sculpture devrait également être installée à l'entrée, pour rappeler aux passants le passé industriel du site Mahle Pistons.

Ingersheim s'apprête à tourner une page importante. Cinq ans après la fermeture de la fonderie, qui employait 262 salariés, les 4 hectares de ce site, dépollué par l'industriel avant revente, vont progressivement reprendre vie. Les heureux acquéreurs des 3,7 hectares à aménager sont colmariens : Stéphane Georgenthum, pour Sovia, et Robert Baumgartner pour BE Trading, se sont associés pour porter ce projet estimé entre 3 et 4 millions d'euros dans sa première phase. Les deux promoteurs ont créé une structure dédiée, la SAS domaine de la Fonderie, en référence au passé industriel du site, qui vient d'acheter le terrain à Mahle Pistons, après deux ans de travail d'approche et de tractations. Le projet se fera en deux phases. Une première débutera dès le

mois de juin par la création des réseaux et voiries. Elle permettra de mettre en vente, dès 2019, des terrains viabilisés libres d'architecte et de constructeur.

De 70 000 à 120 000 euros le terrain

Il s'agit de 36 lots pour maisons individuelles, sur des terrains allant de 4 à 6,5 ares, et de 24 lots pour maisons accolées, sur des terrains de 2,5 à 3,5 ares. « La moitié des terrains est déjà réservée » prévient Robert Baumgartner, qui continue la commercialisation de lots assez attractifs pour le secteur, allant de 70 000 à 120 000 euros selon les surfaces (23 000 à 25 000 euros de l'are). En parallèle, toujours dans cette première phase, la SAS domaine de la Fonderie se fera constructeur, pour le compte de Pôle Habitat, de deux bâtiments collectifs

destinés à accueillir 30 logements sociaux. Fin des travaux prévue pour 2020. Ces collectifs « qualitatifs » (les deux bâtiments en T sur le plan ci-dessus) à trois niveaux (rez-de-chaussée plus deux étages) offriront chacun 15 logements sociaux, allant du T2 (50 m²) au T3 (65 m²) et au T4 (83 m²).

Une deuxième phrase prévoit, à partir de 2021, la construction de trois bâtiments collectifs supplémentaires, à quatre niveaux (rez-de-chaussée, deux étages et un attique) et d'une hauteur maximale de 12 mètres. Sur la cinquantaine de logements prévus à la commercialisation, une petite dizaine sera accessible au prêt locatif social (PLS), ce qui permettra à Ingersheim d'approcher les 25 % de logements sociaux sur la totalité du projet. ■

Marie-Lise PERRIN



Le domaine de la Fonderie sortira de terre à partir de juin 2018. Sont prévus : 36 terrains pour maisons individuelles (à gauche et à droite du plan), 24 terrains pour maisons jumelées (en bas et en haut sur le plan), 30 logements sociaux (les deux bâtiments en T au centre), et 50 logements collectifs (les trois bâtiments rectangulaires au centre). DOC. CABINET D'ARCHITECTURE ARPEN

Impression, communication et traductions

La douce croissance d'Eurhode

Eurhode, une société d'Ingersheim, spécialisée dans l'impression, la communication et les traductions, vient de déménager dans les anciens bâtiments administratifs de Mahle Pistons. Rose Stuppfler, la gérante, emploie désormais neuf personnes.

D'UN CÔTÉ, L'ANCIEN POSTE DE GARDE,

encore dans son jus ou presque. Il attend de trouver preneur. De l'autre, le bâtiment administratif de Mahle Pistons qui abritait également la direction avant la fermeture de l'usine. Rose Stuppfler connaît bien l'endroit pour y avoir travaillé, de la fin des années 70 jusqu'au milieu de la décennie suivante, comme assistante de direction. Il y a comme une pointe de nostalgie quand la gérante de la société Eurhode, propriétaire des murs depuis fin 2017, déambule dans les salles du premier étage. Certains meubles sont toujours en place. Sur les murs, un plan de masse du site industriel et quelques photos d'époque. Et puis il y a cette machine à écrire de marque Olympia ou encore cette médaille

d'honneur de la ville d'Ingersheim scellée dans une planche de bois que l'ancien maire d'Ingersheim, Gérard Cronenberger, avait décerné, fin 96, à l'entreprise alors premier employeur de la ville. Ces rares vestiges d'une époque désormais révolue resteront ici, Rose Stuppfler y tient. Sa société, qui louait un bâtiment route de Colmar à Ingersheim, n'a fait qu'un saut de puce, du 177a au 175. En plus de devenir propriétaire, Eurhode s'est agrandie et c'était bien là l'objectif de sa gérante.

Salle de sport, jardin potager...

Aujourd'hui, l'entreprise, occupe quelque 1 140 m² dont les 146 m² d'un hall de stockage et d'expédition qu'elle a fait construire. Un temps, elle a songé quitter Ingersheim pour une autre ville de la couronne colmarienne. Mais le hasard (le destin ?) a bien fait les choses. Par l'intermédiaire de l'actuelle municipalité et de son maire, Mathieu Thomann, elle rencontre Alexander Freymüller, directeur général et financier de Mahle France SAS. Ce dernier est convaincu par la chef d'entreprise et surtout par le

fait qu'elle souhaite garder le bâtiment administratif et ne pas le raser. Le compromis de vente est signé en 2016. Aujourd'hui, les équipes d'Eurhode ont pris leurs marques. Le bâtiment n'est pas qu'un lieu de travail. Les salariés auront bientôt une salle de sport au sous-sol. À côté du parking a été aménagé un coin potager et quelques arbres fruitiers ont été plantés. « Un planning arrosage a été installé », sourit Rose Stuppfler, très soucieuse du bien-être de son équipe qui s'est élargie depuis le déménagement.

Trois embauches et une quatrième prochainement

Trois personnes ont été embauchées et une quatrième le sera prochainement. « Je cherche toujours à trouver le bon compromis entre les besoins du personnel, notamment en matière d'horaires de travail, et la bonne marche de l'entreprise ». Eurhode est née, en 1990, au domicile de Rose Stuppfler qui s'est tout d'abord lancée dans la traduction toutes langues. Cette activité historique est toujours d'actualité et l'agence s'appuie désormais sur



Eurhode a investi l'ancien bâtiment administratif de Mahle Pistons, route de Colmar à Ingersheim. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER

plus de 150 collaborateurs, partout dans le monde. « Plus de 40 % de la traduction est réalisée à l'export, indique la gérante,

dans l'industrie suisse et allemande ». Eurhode s'est rapidement diversifiée en se lançant dans la repro-

graphie puis l'impression numérique. L'entreprise comprend aujourd'hui quatre départements : aux deux historiques s'ajoutent la communication et le conseil.

Elle compte d'ici l'an prochain investir dans des tables d'impression à plat pour des grands formats rigides. Eurhode, qui a également ouvert un espace de co-working, est positionnée sur un secteur « très concurrentiel ». Alors, pour séduire une clientèle qu'il faut fidéliser, Rose Stuppfler et son équipe avancent deux points forts : la souplesse et la réactivité en plus de la qualité du travail réalisé. ■

Nicolas Roquejeoffre



Rose Stuppfler montre une des photos d'époque du site industriel. Elle fait partie des rares vestiges d'une époque révolue.

► 03 89 27 66 44 ; <http://www.eurhode.fr>